



## DOSSIER DE PRESSE

# LIQUID LOFT (AU)

Chris Haring

## *Running Sushi*

### DANSE 1<sup>ère</sup> suisse

**Théâtre du Loup**  
Je 10, ve 11 sept 19h

**Durée: 60'**  
**CHF 26 (tarifs réduits 17/12)**

**Billetterie**  
St-Gervais Genève  
5, rue du Temple  
1201 Genève  
+4122 738 19 19  
billetterie@batie.ch  
www.batie.ch

**Presse**  
Sarah Margot Calame  
presse@batie.ch  
+4122 908 69 52  
+4178 756 25 48

Le Feng Shui est mis en pratique dans un cyber-espace et les baguettes chinoises conduisent les danseurs dans un classique Pas de Deux.

La performance est divisée en douze scènes différentes. Le public se voit choisir la séquence et l'ordre des douze scènes comme dans un sushi bar. Par ce système, le public crée chaque soir une nouvelle représentation mais l'effet «pulp fiction» en reste pour le moins intact, formant l'histoire – indépendamment de l'ordre des scènes – dans l'esprit du spectateur. Ainsi *Running Sushi* attire notre attention sur la question de comment nous recevons les performances et la danse actuellement.

Les séquences de la performance sont comme la progression imagée d'un personnage de Manga, essayant de réanimer son idylle privée, devenue insensible, dans le but d'écrire un possible scénario pour une existence future à l'écran.

# Running Sushi

## **Direction artistique, concept, chorégraphie**

Chris Haring

## **Danse, chorégraphie**

Stéphanie Cumming, Johnny Schoofs

## **Concept et composition sonores**

Glim/Andreas Burger

## **Dramaturgie, lumières**

Thomas Jelinek

## **Cartes**

Bert Könighofer

## **Scénographie**

Annja Krautgasser, Hansjörg Fauland,

Oliver Kirchhofer

## **Installations**

Aldo Giannotti, Viktor Schaidler

## **Diffusion**

Marlies Pucher Liquid Loft,

Line Rousseau, A Propic

## **Coproduction**

Le Festival International de Danse de

Vienne ImpulsTanz, Liquid Loft

En collaboration avec

le Centre Chorégraphique de Linz et le

TanzIst Festival de Dornbirn

## **Soutiens**

MA7 – Kultur Stadt Wien

et le Bundesministerium für

Unterricht und Kunst

[www.liquidloft.at](http://www.liquidloft.at)

«Des tableaux vivants, beaux à regarder» selon la critique du journal *Die Presse*.

«Aucune baguette ne se retourne sans le vouloir vraiment» s'étonne le *Frankfurter Rundschau*.

Lorsqu'il s'agit de baguettes, l'élément asiatique n'est pas loin. Plus précisément lorsqu'on y associe le sushi. Le running sushi. *Running Sushi*, voilà le nom du projet de danse de Chris Haring, chorégraphe autrichien qui connaît actuellement le plus grand succès.

La performance artistique de *Running Sushi* s'articule entièrement autour de la communication. Elle se déroule comme une séquence de dessin animé japonais. La rencontre d'une culture de loisirs stridente et de poisson cru.

## **Chris Haring**

Chorégraphe, danseur, il vit à Vienne comme artiste indépendant.

Il a beaucoup travaillé avec des compagnies internationales comme DV 8 Physical Theatre (Londres), Nikolais/Luis Dance Cie (USA), man act (GB), Nigel Charnock (GB), ainsi qu'avec Pilottanz, Willi Dorner ou Tanz\*Hotel.

En 1995, il fonde le Grenztanz Festival à Cselley Mühle, en Autriche.

En collaboration avec l'artiste multimédia et compositeur Klaus Obermaier, il développe et joue les performances vidéo-danse *D.A.V.E.* et *VIVISECTOR*, les deux rencontrant un grand succès et ayant tourné en Europe, Asie, États-Unis et Australie.

La pièce *FREMDKOERPER*, présentée au Tanzquartier Vienna 2003, est influencée par les films de science-fiction, et fait référence au corps humain comme paysage cybernétique (a remporté le prix de «meilleure performance» à la Biennale de la Danse de Lyon, 2004).

En 2005, il fonde Liquid loft, avec Andreas Berger, Thomas Jelinek et Stéphanie Cumming et chorégraphie, pour ce collectif, des pièces internationalement reconnues comme *Kind of Heroes* (Burgtheater Vienna 2005), *My Private Bodyshop* (2005 Tanzquartier Vienna), *Running Sushi* (2006 ImpulsTanz Festival Vienna).

En 2007 les deux premières productions de la série *Posing*, *Posing Project A + B*, ont été montées au Tanzquartier de Vienne, et à la Biennale de Venise). *Posing Project B (The Art of Seduction)* a d'ailleurs remporté le Lion d'Or de la Biennale de Venise.

## Presse et commentaires

«Dans *Running Sushi* un homme et une femme, brillamment dansé et de façon équivalente par Stéphanie Cumming et Johnny Schoofs, présentent le phénomène catastrophique des relations pratiques entre partenaires. Non pas avec une attitude psychologique, mais bien comme un jeu empli de modèles de comportement générés par les médias. Ces modèles sont consciemment déconstruits puis délibérément mal, ou d'une façon fragmentaire, recollés ensemble. Dirigé par Chris Haring, les danseurs Cumming et Schoofs développent des scènes de camaraderie grotesques qui semblent, par le fait d'une remarquable précision et d'une présence scénique, comme une Comédie-Science-Fiction»  
*Helmut Ploebst, Der Standard, 2007.*

«Il est remarquable comme le pas de deux d'une relation de Haring, également grotesque et drôle, ne se retrouve jamais prisonnier d'images préfabriquées et stéréotypées et continue d'activer tous les modèles courants des relations et conflits dans l'esprit du spectateur.»  
*Frankfurter Neue Presse, 2007*

«D'une manière assez critique, *Running Sushi* observe les déformations, problèmes et accélérations de la vie quotidienne restant en même temps distant de tous messages»  
*Sylvia Staude, Frankfurter Rundschau, 2007*

«C'était hier la première représentation en France de *Running Sushi*, dans le cadre du festival des Sept collines. Chorégraphié par l'Autrichien Chris Haring, le spectacle était interprété par Stéphanie Cumming et Johnny Schoofs, deux acteurs-danseurs jouant avec une complicité sans faille. Douze saynètes le composaient, tirées au sort par les spectateurs qui ont assisté à un repas agencé de la manière la plus disparate. Toujours en décalage avec la réalité, les artistes ont entamé un pas de deux aussi burlesque que dénonciateur. Avec une gestuelle d'une précision mécanique, ils ont démonté un à un les stéréotypes du quotidien, de même que les rapprochements humains. En synchronisation parfaite avec les mots et les bruitages, parfois nus comme dans le tableau hilarant de la «Naissance», ils ont déconstruit le monde et nos regards. Exceptionnel.»  
*Le Progrès, juillet 2008*